L'actualité de la Fédération

FNARH Info

n°231

Février 2014

Gérard Contant nous a quitté...

Gérard Contant naît à Paris le 2 décembre 1926, 29 boulevard Murat. Il effectue ses études au lycée de Nevers, ville où son père, employé des PTT, a été muté sur sa demande.

Ph. Sylvie Bauduin

Gérard Contant lors de son dernier interview à la maison de retraite.

En 1940, il est admis à l'École Nationale Professionnelle de Vierzon qui prépare au concours d'entrée à l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers. À la Pentecôte 1944, les cours sont interrompus en raison des risques de bombardements de la gare voisine. Comme il n'est pas conseillé à cette époque de flâner dans les rues, il se fait embaucher par une entreprise parisienne chargée d'installer des réseaux électriques. Après le débarquement allié en juin 1944, il obtient un emploi d'auxiliaire au centre de tri postal de Nevers-Gare, puis à la direction des PTT de la Nièvre où lui incombe l'envoi du petit matériel destiné aux bureaux de Poste du département : cire à cacheter, timbres à date, ficelle, etc. En janvier 1945, il se présente au concours de contrôleur des installations électromécaniques (CIEM). Reçu à l'écrit, il passe en avril, à Paris, les épreuves pratiques et orales. Il est nommé stagiaire à Avranches, en juin 1945. Il suit, à partir du mois de décembre, les cours de formation professionnelle rue Barrault à Paris. En sortie de cours, il choisit la spécialité télégraphe qui vient d'être créée. Les ingénieurs des PTT préparent alors la commutation télégraphique manuelle dans un premier temps, puis électromécanique (L43). Nommé à Paris Central Télégraphique en 1946-1947, il est intégré inspecteur en 1948. S'occupant d'abord des installations des télégrammes-téléphonés, il participe, par la suite, à la mise en service de l'automatique télégraphique de Paris (1957).

Il se porte candidat, en 1966, pour l'emploi d'inspecteur central à Paris-Laborde où l'on construit le premier central automatique Télex en matériel *Crossbar*. Après un an, il revient à Paris Central Télégraphique, rue de Grenelle, où il s'occupe de la maintenance des abonnés Télex jusqu'en 1983. Retenu cette année-là sur le tableau de chef de centre, il accepte sa nomination au centre de commutation téléphonique de Montrouge-Alésia où subsistent encore les derniers éléments *de Rotary 7A* et *7B1* de France. Il importe de préparer dans les meilleures conditions le basculage de milliers d'abonnés, tout en maintenant la qualité de service.

C'est alors que lui vient l'idée de tenter de sauvegarder sur place une partie du matériel et de créer un ensemble d'éléments de commutation du *Rotary 7A* au *Pentaconta* et *Crossbar* en état de fonctionnement. Mais ce conservatoire des techniques de commutation, à peine achevé, est anéanti sous la pression des services commerciaux en pleine expansion et désireux de récupérer les locaux. Les équipements sont transférés dans les salles de la Collection Historique des Télécommunications (CHT) au central Murat. Ils sont maintenant installés à la Collection Historique du groupe Orange à Soisy-sous-Montmorency (www.collectionhistorique.orange.com).

Une association, « Les Amis de Paris Central », est créée en 1986. Il en devient vice-président, puis président en 1994. Dans les années suivantes, il assure la publication régulière du bulletin des *Amis de Paris Central Télégraphe*, mêlant souvenirs personnels des agents et récits historiques. Tous les abonnés du central Montrouge-Alésia sont prêts à être basculés sur l'électronique quand il prend sa retraite le 1er janvier 1988.

Veuf depuis 1981, et disposant désormais de temps libre, il accepte de participer aux travaux lancés par la FNARH qui consistent essentiellement à rechercher l'emplacement des stations de télégraphie aérienne de Paris et de la région parisienne, et contribuer à la rédaction du livre *La Télégraphie Chappe*. L'écriture de quatre chapitres de cet ouvrage l'amène à fréquenter assidûment les Archives nationales. Il découvre alors que tous les textes concernant ce procédé sont le fait d'auteurs ayant une certaine culture littéraire mais très peu technique, ce qui l'entraîne à rechercher véritablement les caractéristiques essentielles de ce moyen de transmission. Il s'efforce notamment de reconstituer les divers vocabulaires utilisés. Simultanément, il rédige de nombreux articles, participe à la rédaction de plusieurs ouvrages et présente des communications au cours de colloques historiques organisés par la FNARH ou lors d'expositions dans différents organismes ou communes de la région parisiennes. Peu de temps avant sa disparition, survenue le 17 décembre 2013, à l'âge de 87 ans, il fait encore un exposé sur la télégraphie Chappe à deux classes du collège Jules Ferry d'Auneau (Eure-et-Loir) venues l'écouter dans la maison de retraite, où il s'était retiré début 2013. Tous les élèves ont tenu à assister, accompagnés de leurs enseignants, à ses obsèques au cours desquelles ils lui ont rendu un très émouvant hommage (ci-dessous). Tous ceux qui l'ont connu, au fil de ses activités ou de ses rencontres, gardent de Gérard Contant le souvenir de son caractère bien trempé, de sa jovialité et de son humour.

Ph. Sylvie Bauduin

Des élèves attentifs à l'écoute de Gérard Contant

▸ Pierre-Louis Dougniaux

« C'est dans le cadre de rencontres inter-générations, entre le collège et la maison de retraite, que nous avons fait la connaissance de M. Contant. Au cours de ces échanges multiples, il nous a fait part de sa passion pour la télégraphie Chappe. M. Contant nous a raconté son parcours, ses études, son évolution professionnelle au sein des PTT et enfin, comment, à la retraite, il lui semblait logique de rentrer dans une association de recherches historiques, étant donné qu'il avait exercé l'essentiel de sa carrière à Paris, dans un bâtiment chargé d'histoire. Nous avons alors découvert ce qu'était le télégraphe inventé par les frères Chappe. Actuellement, nous réalisons un film d'animation(*) à l'aide des propos recueillis auprès de plusieurs résidents de la maison de retraite et, parmi ceux-ci, nous avons choisi d'illustrer ceux de M. Contant. Nous avons donc fabriqué avec lui plusieurs maquettes de ces télégraphes, à l'aide d'illustrations trouvées dans le livre auquel il a participé [*La Télégraphie Chappe*, éd. FNARH, 1993].

Il a aussi évoqué le grand amour qu'il éprouvait pour sa femme disparue. Celle-ci est enterrée au cimetière d'Auneau, ce qui expliquait son choix de venir à la maison de retraite d'Auneau. Aujourd'hui, il l'a rejointe sur le vallon paisible où se trouve le cimetière. Nous lui avons rendu hommage en chantant *Quand il est mort le Poète* de Gilbert Bécaud. Nous n'oublierons pas cet homme généreux et d'une profonde gentillesse qui a su partager avec nous sa passion ».

▸ Les élèves de 6eA et de 5eA du collège Jules Ferry d'Auneau, aidés de Jean-Michel Boubault

(*) Ce film sera présenté au « Festival du film scolaire et universitaire » qui se tiendra à Chartres du 2 au 5 juin 2014. Cette manifestation sera parrainée par Bertrand Tavernier • **Site :** www.cine-clap.com •